

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 306.006
Abo-Nr.: 1090643
Seite: 21
Fläche: 20'729 mm²

De Kiev à la Soupe populaire lausannoise

Rencontre
Uliana Cheliuskina,
une jeune Ukrainienne,
achève son volontariat
de dix mois à la Fondation
Mère Sofia

«A mon arrivée, je pensais que j'allais surtout venir en aide à des personnes âgées, qui sont seules ou n'ont pas assez de moyens pour se nourrir. J'ai été surprise de voir qu'il y avait autant de jeunes personnes précaires en Suisse. Ça ne colle pas bien à l'image d'un pays aussi riche.» Les dix mois passés au sein de la Soupe populaire à Lausanne, dans le cadre du programme volontaire européen, auront entre autres permis à Uliana Cheliuskina, une jeune Ukrainienne de 27 ans, de découvrir une réalité difficile à imaginer: la précarité des jeunes.

Les activités d'Uliana, coachée par un mentor bénévole, ont toujours suivi le même rythme: préparation des repas dans les locaux de Caritas entre 13 et 17 heures, puis installation du dispositif d'accueil à la Soupe populaire autour des 18 h, avant d'ouvrir les portes à 19 h 30. «Je n'ai pas seulement travaillé en cuisine. Nous passions

aussi du temps à écouter, créer du lien, se faire confiance et parfois résoudre des conflits.»

Si éplucher 10 kilos de carottes ou porter des énormes caisses de nourriture ne l'a jamais dérangée, d'autres difficultés sur le terrain l'ont quelque peu heurtée. «Une fois, un homme de couleur m'a dit que j'étais raciste parce que je refusais de lui donner un dessert supplémentaire. Je devais être stricte car c'était un dessert par personne. C'est difficile de réagir à de tels propos. J'ai appris que je devais être plus tolérante, indépendamment des paroles que la personne en face de moi pouvait avoir.»

Chaque soir, 365 jours par an, la Soupe populaire accueille et offre un repas chaud aux personnes en situation de grande précarité. «Entre 200 et 300 personnes nous rendent visite au quotidien. Ce sont souvent les mêmes qui reviennent, donc c'est plutôt facile de créer un lien avec elles.» Des liens qu'elle juge importants pour lutter contre l'isolement social car «beaucoup viennent juste retrouver des amis».

La précarité, la bénévole a aussi



Uliana Cheliuskina

27 ans,
volontaire à la
Soupe populaire

pu la vivre brièvement à ses dépens un soir à Evian. Après avoir raté le dernier bateau pour Lausanne, Uliana a dû passer la nuit dehors: «Ma carte PostFinance ne fonctionnait plus, j'étais sans argent, donc sans hôtel. Ce soir-là, j'ai ressenti ce qu'un sans-abri pouvait ressentir au quotidien. C'était très difficile.»

S'inspirer des bonnes pratiques lausannoises pour les implanter en Ukraine: c'est ce qu'entend tirer Uliana de son volontariat. «A Kiev, nous ne gardons jamais les restes de nourriture, alors que récupérer les invendus des magasins, c'est une pratique tellement utile! J'espère un jour pouvoir mettre tout ce que j'ai appris ici au service de mon pays avec l'aide d'ONG ou d'associations.» **S.K.**

La Fondation Mère Sofia va réitérer l'expérience avec une volontaire italienne en mars 2017. Pour réaliser l'échange, la fondation est à la recherche d'une famille d'accueil dans la région lausannoise. Toutes les personnes intéressées peuvent s'annoncer à ICYE Suisse: 031 371 77 80 ou info@icye.ch